exode des Šōs khurrites, en d'autres termes, des Séïrites, des territoires du Sud, et leur émigration, soit vers les frontières de l'Égypte à l'Ouest, soit vers le Nord afin de se réunir à leurs frères khurrites qui venaient de tomber sous la domination hittite. Ainsi, la date précise de l'invasion édômite est l'apogée de l'époque ʿamarnienne, suivie peu après par l'émigration des Séïrites qui toucha de près l'Égypte et à laquelle s'opposèrent vigoureusement les rois Séthos Ier et Ramsès II.

Quand Séthos Ier monta sur le trône des pharaons le 7 Khoïak [1] d'une année apokatastasique, c'est-à-dire 1314 av. J.-C. [2], il trouva tout le territoire désertique qui relie l'Égypte à l'Asie en bouillonnement. Les grands reliefs de Karnak, représentant les guerres de ce roi, portent des inscriptions [3] qui décrivent clairement la situation : l'an 1 de Séthos Ier : « on vint dire à Sa Majesté : Les coupables [illegible] de Šōs ont tenté une révolte. Leurs [illegible] chefs de clans (c'est le terme égyptien correspondant à אלופי *Gen.*, 36, 17) se sont tous réunis et se tiennent au haut des tells de la Palestine. Ils ont commencé le tumulte et les troubles. Chacun tue son prochain, sans se soucier des lois du Palais. » Le roi décide alors immédiatement d'entreprendre une campagne punitive qui s'avéra d'un succès complet. C'est ainsi qu'on lit encore sur les reliefs de Karnak : « L'an 1 de Séthos Ier : le désastre qu'a produit le fort glaive de Pharaon, v. s. f.! parmi les [illegible] coupables de Šōs, depuis la forteresse de Tjaru (Tell Abu Ṣêfeh, à quelques kilomètres à l'est d'El Ḳanṭarah) jusqu'à Pꜣ-Kꜣnʿnꜣ (Gaza [4], la capitale égyptienne du Canaʿan). » L'action se déroule donc dans le désert le long de cette route célèbre reliant l'Égypte à la Palestine. Les reliefs de Karnak

---

[1] Kurt Sethe, *Zur Jahresrechnung des Neuen Reichs*, *Ä.Z.*, 58, p. 41-42.

[2] D'après les calculs récents de J. W. S. Sewell dans S. R. K. Glanville, *The Legacy of Egypt*, Oxford 1942, rectifiant la date proposée par Borchardt, *Mittel zur zeitlichen Festlegung von Punkten der ägyptischen Geschichte*, etc., p. 122. Cette rectification a été endossée par Sidney Smith, *Alalakh and Chronology*, London 1940, p. 1, n. 1.

[3] On consultera ces reliefs le plus commodément dans les grandes reproductions photographiques de Wreszinski, *Atlas*, II, pl. 34, 39 et 40.

[4] W. F. Albright, *J.P.O.S.*, 4 (1924), p. 139-140 où l'auteur se refère à A. H. Gardiner, *J.E.A.*, 6, p. 104.